

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et là

PHOTOGRAPHIE : DÉSIREY MINKOH AU FESTIVAL "KOKUTAN'ART"



Photojournaliste chevronné, Désirey Minkoh vient de représenter le Gabon au festival "Kokutan'art" à Brazzaville (Congo). Il s'agissait d'une rencontre internationale de la photographie d'auteur organisée par l'association Mbongui Art Photo, avec le soutien des Instituts français de Paris et de Brazzaville. Fort de sa longue expérience, Désirey Minkoh a animé, aux côtés de ses pairs, une conférence sur les collaborations artistiques et la mise en place d'un réseau dynamique des photographes de la sous-région.

Photo: DR/L'Union

CPPPL : L'ÉTAT DES MÉDIAS PRIVÉS AU SCANNER



Photo: MKDR

À l'occasion de la 2e édition de la journée de réflexion scientifique sous le thème "Quel modèle économique des médias privés au Gabon" le Cercle des patrons de la presse privée en ligne (CPPPL) a organisé le week-end écoulé, en partenariat avec l'Université Em-Gabon, une assemblée générale à EM-Gabon Université. Autour de 3 panels, les participants se sont penchés sur l'état de la presse privée, de ses journalistes dans leurs pratiques et des difficultés rencontrées. Tout en mettant un accent sur les limites de certains praticiens n'ayant pas acquis de formation nécessaire. S'agissant du modèle économique, Anaclet Ndong Ngoua, spécialiste de la question, a soulevé la problématique de l'aide financière au profit des organes de presse privée.

MUSIQUE : OBEADE DYNASTIE CHANTE LA DURE RÉALITÉ DES IMMIGRÉS



Photo: DR

Installé en France depuis trois ans, Obeade Dynastie fait actuellement ses premiers pas dans la musique. Comme premier thème de ses compositions : la dure réalité des immigrés clandestins dans l'Hexagone. "Kaolo" ("titre de séjour" en langage argotique) est le titre du premier single pour la promotion duquel il vient de séjourner au Gabon. Dans cette œuvre musicale, le jeune artiste gabonais plaide la cause des sans-papiers prêts à tout pour régulariser leur situation administrative.

F.S.L. & MKDR

Transports : L'ARTG se fait connaître

CNB
Libreville/Gabon

Portée sur les fonds baptismaux en août 2022, l'association des régulateurs et transporteurs du Gabon (ARTG) a récemment entamé une tournée sur les sites abritant les arrêts de bus.

Objectif de cette sortie, procéder au nettoyage de ces espaces d'embarquement et de débarquement de leurs passagers et attirer l'attention des autorités municipales et gouvernementales sur l'existence de leur mouvement associatif et sur leurs conditions de travail. "Si nous sommes là, c'est pour aider. Pour que les pouvoirs publics sachent que nous existons, afin que nous soyons pris en compte",



Photo: CNB

Les membres de l'ARTG lors de leur première sortie au carrefour Rio.

affirme Franck Ayenouet, chargé de la communication de l'ARTG. Cette descente sur le terrain a commencé par le curage des caniveaux au niveau du carrefour Rio, un des plus grands points d'embarquement/débarquement des passagers de Libreville.

Les jeunes de l'ARTG sollicitent l'appui des pouvoirs publics surtout pour l'obtention des permis de conduire, la facilitation pour l'établissement des actes de naissance à certains d'entre eux, notamment les chargeurs et boychauffeurs.

Personnes vulnérables : comment soutenir leur qualité de vie ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

QUELLES vivent avec un handicap ou en situation de précarité, les personnes vulnérables méritent attention et compassion. Devenues fragiles par le fait de la nature ou à la suite d'une situation sociale défavorable, elles sont généralement réduites tant dans leur mobilité que dans d'autres domaines de la vie quotidienne. Pire encore dans l'arrière-pays Présidente fondatrice de l'ONG Meneni ("L'amour incommensurable" en Gisir) exerçant à Mandji, dans la Ngounié, Marie-Louise Dibounga relève que les personnes vulnérables (3e âge et déficients visuels) ont plus que jamais besoin d'aide. "Souvent abandonnés à eux-mêmes, les vieillards n'ont parfois plus d'enfants ou de quoi se nourrir. Se sentant marginalisées, les per-



Photo: DR

Les personnes atteintes de déficience visuelle souhaitent, par exemple, être accompagnées et assistées.

sonnes vivant avec un handicap visuel, quant à elles, ne se sentent pas épanouies et restent toujours chez elles", déplore-t-elle. La structure associative qu'elle dirige s'occupe régulièrement de cette frange de la population en effectuant des visites à domicile et en faisant des dons de vêtements et de produits de première nécessité.

Pour soutenir leur qualité de vie, l'idéal, selon Mme Dibounga, serait, par exemple, de construire davantage de gériatries, notamment en provinces, de mettre en place les conditions pour la scolarisation des enfants atteints de déficience visuelle, de vulgariser l'apprentissage du braille, de faire des dotations de canne blanche et des guides voyants.